

Constantine, le 26 décembre 1940

Centre Départemental

d'Informations

N° 3347/A

COMPTE RENDU JOURNALIER  
des 25 et 26 décembre 1940

**SECRET**

I - ETAT D'ESPRIT

Juifs . Le 15 décembre 1940 à Tebessa la veuve Allani Rosine juive, passait devant un magasin d'alimentation où était placé un portrait du Maréchal Pétain, a fait la réflexion suivante "Arabi Nahi", le Bon Dieu l'enlève .

Le propriétaire Kouider, Amar, musulman qui avait entendu cette réflexion, est allé porter plainte au Commissaire de Police .

Une information est ouverte .

Italiens . Le 21 décembre 1940, par le car de 19 h 30 est arrivé à Tebessa Richiero Frédéric Consul d'Italie demeurant à Constantine Boulevard Mercier .

Il a couché à l'hôtel Missud, où il a rempli une fiche en mentionnant : Délégué de la croix rouge italienne .

Le 22 il était avec les italiens de Tebessa, et s'entretenait particulièrement avec les Trombi, Mazzoli Frau Guiseppe et autres italiens . Il a déjeuné en compagnie de Mazzoli .

Des renseignements recueillis, il semblerait que sa visite avait pour objet de s'occuper de Frau Marius arrêté dernièrement pour propos anti-français et actuellement en prison à Guelma (CR du 4 décembre 1940) . et aussi d'autres italiens suspects qui seraient en instance d'expulsion .

Il a fait aussi remplir des fiches aux italiens demandant des secours . Le nommé Ogno Angella a été évincé, sous prétexte qu'il n'avait pas été interné au camp du Kreider et qu'il avait fait acte de loyalisme envers la France .

Destinataires - II- PROPAGANDE ALLEMANDE  
res .

A Bône, le bruit a couru, que les allemands feraient faire de la propagande en leur faveur, par des indigènes démobilisés, et des évadés des camps de prisonniers .

Cette propagande a pu se faire , car il est certain que des indigènes, ont été stylés par les allemands avant leur départ sur l'Algérie (CR du 26 aout 1940) .

Le CDI vient de s'occuper de la question et il ressort d'une enquête menée, dans toutes les régions du département par des correspondants particulièrement qualifiés, que cette propagande n'existe pas, actuellement, et que, si toutefois elle s'est faite ce n'était pas sur une grande échelle . D'ailleurs il faut constater que les quelques propos, concernant l'arrivée des allemands en Algérie, lancés par des indigènes isolés, et dont il a été rendu compte en leur temps, ont complètement cessé . A ce point de vue l'état d'esprit des indigènes est excellent .

Cette enquête a permis de recueillir les renseignements suivants : A la suite d'une conversation entre une personnalité musulmane très importante du Maroc de passage à Bône et le fils de Djebli, muphti de la Mosquée de Paris, qui s'est produite dernièrement . Cette personnalité aurait dit que les allemands qui se rendaient à Paris,

Ct. Préfet  
S G I  
Division  
C I E Cl  
C I E Cne  
Archives



SECRET

COMPTE RENDU JOURNALIER  
des 25 et 26 décembre 1940

I - ETAT D'ESPRIT

Juifs . Le 15 décembre 1940 à Tebessa la veuve Alia Rosine juive, passait devant un magasin d'alimentation où était placé un portrait du Maréchal Pétain, a fait la réflexion suivante "Arabi Nahi", le Bon Dieu l'enlève .

Le propriétaire Kouider, Amar, musulman qui avait entendu cette réflexion, est allé porter plainte au Commissaire de Police .  
Une information est ouverte .

Italiens . Le 21 décembre 1940, par le car de 19 h 30 est arrivé à Tebessa Richiero Frédéric Consul d'Italie demeurant à Constantine Boulevard Mercier .

Il a couché à l'hôtel Missud, où il a rempli une fiche en mentionnant : Délégué de la croix rouge italienne .

Le 22 il était avec les italiens de Tebessa, et s'entretenait particulièrement avec les Trombi, Mazzoli Frau Guisepe et autres italiens . Il a déjeuné en compagnie de Mazzoli .

Des renseignements recueillis, il semblerait que sa visite avait pour objet de s'occuper de Frau Marius arrêté dernièrement pour propos anti-français et actuellement en prison à Guelma (CR du 4 décembre 1940) . et aussi d'autres italiens suspects qui seraient en instance d'expulsion .

Il a fait aussi remplir des fiches aux italiens demandant des secours . Le nommé Ogno Angèla a été évincé, sous prétexte qu'il n'avait pas été interné au camp du Kreider et qu'il avait fait acte de Loyalisme envers la France .

II- PROPAGANDE ALLEMANDE

A Bône, le bruit a couru, que les allemands feraient faire de la propagande en leur faveur, par des indigènes démobilisés, et des évadés des camps de prisonniers .

Cette propagande a pu se faire, car il est certain que des indigènes, ont été stylés par les allemands avant leur départ sur l'Algérie (CR du 26 août 1940) .

Le CDI vient de s'occuper de la question et il ressort d'une enquête menée, dans toutes les régions du département par des correspondants particulièrement qualifiés, que cette propagande n'existe pas, actuellement, et que, si toutefois elle s'est faite ce n'était pas sur une grande échelle . D'ailleurs il faut constater que les quelques propos, concernant l'arrivée des allemands en Algérie, lancés par des indigènes isolés, et dont il a été rendu compte en leur temps, ont complètement cessé . A ce point de vue l'état d'esprit des indigènes est excellent .

Cette enquête a permis de recueillir les renseignements suivants :  
A la suite d'une conversation entre une personnalité musulmane très importante du Maroc de passage à Bône et le fils de Djebli, muphti de la Mosquée de Paris, qui s'est produite dernièrement . Cette personnalité aurait dit que les allemands qui se rendaient à Paris,

Préfet  
I  
sion  
E Cl  
E Cne  
ives



... visitaient la Mosquée, que cette visite était conduite par un guide musulman toujours le même et dont le loyalisme est certain et qu'aucun allemand en visite n'avait jamais rien dit concernant la France et l'Algérie .

Un procédé de propagande allemande en France a été rapporté que l'Alsace et la Lorraine, redeviendraient allemandes sans tirer un coup de fusil, et par le moyen suivant :

Des belles filles de Rhénane, auraient été embrigadées de force ou non dans les camps de jeunesse . Elles auraient été soumises a une préparation morale, et a des cours de langue française, puis elles auraient été dirigées en Alsace et en Lorraine de préférence dans les villes importantes ou industrielles . Strasbourg . Molsheim . Falck . Metz, Thiouville, Sarguemines etc ...

A leur arrivé et attendues par des agents recrutés sur place elles auraient immédiatement trouvé un emploi, puis elles se liaient avec des célibataires favorables à la France, de qui elles cherchaient à se faire épouser, elles étaient richement dotées, ce qui facilitait leur mariage avec des jeunes gens de bonne famille . Puis venait ensuite la germanisation du mari. De nombreux mariages auraient ainsi été contractés .

La guerre a arrêté cette propagande .

---